

EAU ! 1 PLACE DE CINÉ POUR «UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES»

# L'ESSENTIEL

de l'île de Ré

embre 2004

4 €



visites  
essentielles



-Clément



es en Ré



emps de vivre



[www.essentiel-relr.com](http://www.essentiel-relr.com)

Novembre - décembre 2004 - N°88 • 4 €



# Nautisme

## Latitude 46 :

*Le chantier de Saint-Martin-de-Ré lance le Tofinou 9,50 m. Philippe Joubert, un fidèle de la plaisance classique.*



*Le Tofinou 9,50 m sous voiles, un voilier très élégant et rapide. (photo Jean-Marie Liot).*

**A**u dernier Grand Pavois de La Rochelle, le chantier Latitude 46 présentait sa dernière création, le Tofinou 9,50 m. Ce voilier est ce qu'on appelle un day-boat, un bateau destiné à la navigation à la journée mais dans lequel on peut dormir car il dispose d'une cabine. En fait, le nouveau Tofinou est essentiellement un bateau destiné à se faire plaisir en allant vite. Philippe Joubert, le constructeur, a fait appel à son frère Michel, architecte naval bien connu qui travaille en tandem avec Bernard Nivelt. Les deux compères ont dessiné un voilier très performant, étroit (2,45 m de large), avec un lest profond (2,20 m de tirant d'eau), une voilure généreuse (30,50 m<sup>2</sup>) pour un déplacement réduit (2,2 tonnes). La carène est très tendue, promettant une belle vitesse au portant sous spi. 2,20 m de tirant d'eau

avec un bulbe au bout du voile de quille donnent un bateau raide à la toile. Et pour pallier l'inconvénient de ce pied dans l'eau important, la quille est relevable, ramenant le tirant d'eau à 1,40 m, ce qui facilite les entrées et le stationnement dans les ports. Un autre impératif du constructeur était la possibilité pour le Tofinou 9,50 m de pouvoir être manœuvré par un équipage réduit. « Ce type de bateau intéresse souvent des gens qui ont la cinquantaine, explique Philippe Joubert. Les enfants sont grands et n'ont plus toujours envie de naviguer avec les parents. Madame n'est pas une passionnée de bateau, ce qui fait que Monsieur se retrouve souvent seul pour sortir en mer car il n'est pas toujours facile de trouver des équipiers. Dans le cockpit, le navigateur a toutes les manœuvres à portée de la main. Il peut envoyer les voiles, les border,

prendre un ris tout en restant à côté de la barre. Le foc est autovireur, il n'y a donc qu'à pousser la barre pour virer. »

Rapide, facile à manier, le Tofinou 9,50 m a encore un autre avantage, il est beau. Une carène au franc bord modéré, laquée bleu marine avec un filet blanc, pont en lattes de teck, hiloire du cockpit en acajou verni, dessus du rouf en polyester gris métallisé, mât en carbone, le voilier allie avec bonheur un classicisme de bon aloi avec un équipement high tech. Un bout dehors escamotable sort de son logement à l'avant pour l'installation du spi asymétrique. Le foc sur enrouleur se déploie et se roule avec une grande facilité. Un moteur diesel sail drive de 10 chevaux situé sous l'avant du cockpit rend aisées les entrées et sorties de port et ramène l'équipage à l'heure en cas de calme plat. Cette très

belle unité, pensée avant tout pour le plaisir de naviguer n'a qu'un seul défaut, son prix. A 107 000 euros, le Tofinou 9,50 m n'est pas à la portée de toutes les bourses. Mais quand on aime, on ne compte pas, n'est-ce pas ?

En tout cas, le nouveau modèle du chantier semble plaire à la clientèle internationale à laquelle s'adresse Latitude 46. Les sept premiers sont commandés : trois en Angleterre, un aux Etats-Unis, un en Suisse, un en Finlande et un en Corse.

### Le succès du premier Tofinou

Le 9,50 m renouvellera-t-il le succès du premier Tofinou ? Ce dernier a été vendu par le chantier à plus de deux cents exemplaires. Il faudra attendre un peu pour le savoir. L'histoire du chantier est celle de belles réussites. Philippe Joubert a suivi une école des métiers d'art à Paris mais s'est toujours passionné pour la voile comme son frère Michel. Après plusieurs années de charter aux Antilles, il rentre en France avec sa femme Calou et rachète un chantier à Saint-Martin-de-Ré, celui de Bertrand Danglade qui va s'installer dans un local plus grand. On est en 1982, c'est la naissance de Latitude 46.

Le couple s'occupe de gardiennage de bateaux, construit en sous-traitance des bras de liaisons de catamarans, des flotteurs, des safrans, des moules, des pièces de carbone. Mais ce qui va vraiment lancer l'activité, c'est le Tofinou. Parmi les bateaux gardiennés se trouve le Tofinou original. C'est un dérivateur lesté dessiné en 1929 par le capitaine Merle et construit

# Nautisme



Le pont en teck, le rouf qui mélange l'acajou verni et le polyester gris métallisé et le cockpit conçu pour la navigation en équipage réduit du Tofinou 9,50 m, dernière création du chantier.



Le pied du mât en carbone avec le retour de toutes les manœuvres et la barre d'écoute du foc autovireur du Tofinou 9,50 m.

Saint Martin de Ré. Le bateau est restauré par Bertrand Danglade et Philippe Joubert a l'idée de réaliser le moulage de sa coque.

Il va pouvoir ainsi lancer la construction en série et en stratifié de polyester de ce dériveur d'avant guerre. Avec un pont en teck, l'histoire du cockpit et des aménagements en acajou verni, le Tofinou garde son aspect de "yacht" classique tout en devenant un bateau moderne : mât en aluminium, voiles, accastillage réalisés avec le matériel dernier cri, moteur intérieur pour une plus grande autonomie. La formule plaît et les commandes affluent d'un peu partout dans le monde. Des associations de Tofinistes se créent et des régates s'organisent comme la Blue Wind Cup tous les ans, fin juillet, à Ars-en-Ré, les Hébihens en Bretagne Nord ou Newport aux Etats-Unis. Le Tofinou devient un vrai phénomène de mode dans le

monde des plaisanciers.

D'autres modèles vont suivre. Le Tadorne, dessiné par Joubert-Nivel est un autre dériveur lesté dans le même esprit, mais avec une cabine et un mètre de plus. Lancé en 1991, ce voilier de 8 mètres aura moins de succès que son prédécesseur puisque vingt modèles seulement seront commandés. Il possède la même élégance classique que le Tofinou.

Avec l'Andreyale, le chantier franchit une nouvelle étape en 1995. Ce canot automobile de 10 mètres avec le look des années 30, toujours conçu par Joubert-Nivel est construit pour Jacques Bourdin, le patron du Restaurant André à La Rochelle. Ce bateau équipé d'un moteur de 60 chevaux qui lui permet de filer à 15 nœuds relève de la même idée : coque en polyester, mais pont en teck, boiseries en acajou. La cabine est confortable avec son carré et sa cuisine. Les

aménagements comprennent un vaste cockpit à l'arrière, un autre cockpit à l'avant et une petite cabine tout à l'avant. Vingt modèles sont construits et le concept est décliné en 12 mètres et en 15 mètres. Une petite vedette est égale-

ment proposée, la Lady Scarlett, un runabout de 7,50 mètres, doté du même charme que l'ensemble de la gamme. Le créneau de la plaisance classique a sa clientèle et Philippe Joubert l'a prouvé.

■ Yves Gaubert



Julien, Mathieu et Julie, trois des étudiants de Sup de Co qui ont fait partie de l'aventure Tour de France à la voile.

## Sup de Co La Rochelle dans le Tour de France à la voile

Depuis cinq ans, Sup de Co La Rochelle aligne un bateau dans le tour de France à la voile. Le Mumm 30 acheté par l'école est confié à des étudiants qui doivent se débrouiller pour trouver un financement, former un équipage, s'entraîner et participer à la course. Cette démarche très formatrice séduit tous les ans une quinzaine d'étudiants.

Cette année, le bateau nommé "Port de commerce La Rochelle-Etudines.com", du nom de ses financeurs, était skipperé par Pierre-François Lepoutre et a obtenu le meilleur résultat depuis qu'il participe au tour. A l'arrivée à Sainte-Maxime, le voilier était quatorzième au classement général et deuxième au classement étudiant. Mais la grande fierté de l'équipage est d'avoir obtenu une victoire d'étape entre Saint-Cyprien et Gruissan.

Pour le tour 2005, Pierre-François Lepoutre reste le skipper et un nouveau groupe d'étudiants va rejoindre l'équipe pour essayer de faire aussi bien sinon mieux.

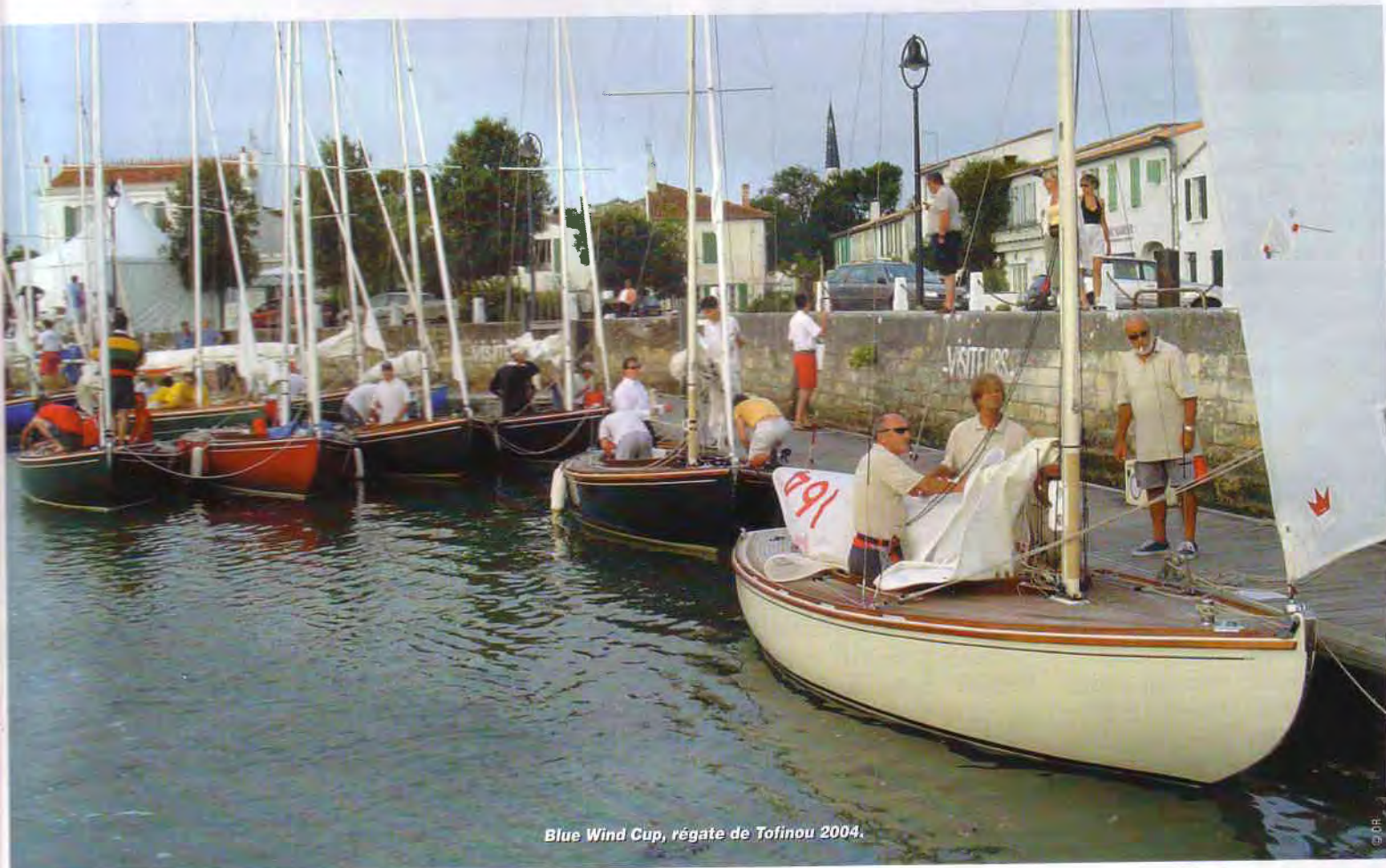


Philippe Joubert, patron de Latitude 46, devant le pare-brise d'un Lady Scarlett, petite vedette de promenade, un des modèles proposés par le chantier.

# Nautisme

## Le Cercle nautique d'Ars-en-Ré

*Un club très actif pour l'animation  
du Fier d'Ars*



Blue Wind Cup, régates de Tofinou 2004.

**E**n 2005, le Cercle nautique d'Ars-en-Ré (Cnar) fêtera ses cinquante ans. « Ce sera une grande année pour nous... » affirme Denys Sadoul, le président du club, « ...nous avons prévu un programme de festivités à cette occasion. Elles auront lieu du 19 au 23 août avec une série de régates pour bien marquer l'importance de l'événement. » Le premier jour, le 19, verra se dérouler le championnat du monde des Cazavant. Le Cazavant est un voilier né à Ars, créé par Gaston

Cazavant, charpentier de marine, en 1947, sous le nom de monotype rétais. Entre 250 et 300 ont probablement été construits, le dernier par son concepteur en 1975. Mais à la fin des années 90, son petit-neveu, Pascal Goumard, a repris leur construction en polyester. En même temps, de nombreux Cazavant ont été restaurés et ce joli dériveur peut à nouveau être admiré dans le Fier et le pertuis breton.

Le lendemain 20 août aura lieu la Blondeau Marine, une régates de

voiliers habitables et le 23 août, la Marina's Cup qui verra s'affronter les Tofinou dans le Fier. La Blondeau Marine est parrainée, comme son nom l'indique, par le shipchandler d'Ars-en-Ré et la Marina's Cup par Marina Ducharme de l'Hôtel Sénéchal. Le 21 sera consacré à la fête du Cnar pour ses cinquante ans. Celle-ci sera associée à une fête de la mer. Enfin, pour terminer en beauté, un feu d'artifice offert par la mairie sera tiré le soir du 23.

L'organisation de régates est une

des grandes activités du club. En 2004, outre les épreuves habituelles du mois d'août, le Cnar a pris la responsabilité d'une régates de ligue régionale d'Optimist. Du 5 au 8 mai 2005, il organisera le National Classe A, une série de catamarans en solitaire, un voilier très performant et exigeant qui devrait donner lieu à des régates passionnantes. Ce sera d'autant plus intéressant pour les membres du club que Hervé Ledue, le secrétaire de l'association, possède un catamaran

# Nautisme

Classe A et sera un des concurrents de ce championnat.

D'autres membres du club participent également à des régates prestigieuses. C'est le cas de Fabrice Oppici qui, du 10 au 18 octobre, est allé à Saint-Tropez pour s'aligner dans une régate à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire des Dragons, une épreuve qui a regroupé entre 250 et 300 voiliers. Cet éminent membre du Cnar est allé là-bas avec son propre bateau, le Cocoon, un Dragon de 1968 construit par Lorenzen. Fabrice Oppici, retraité de la compagnie de navigation Delmas-Vieljeux, a d'ailleurs remporté, il y a deux ans, le trophée des Dragons anciens à La Baule. Autre activité, c'est l'école de voile. Une importante base nautique a été construite par la municipalité qui en a confié la gestion au club. Sous la direction d'Alex Terrier, son chef, cette base n'accueille pas moins de 900 personnes par an, enfants et adultes qui viennent apprendre la voile. Si on ajoute à ce chiffre les 450 adhérents permanents du club, on voit que le Cnar concerne beaucoup de monde. Il entretient d'ailleurs un lien important avec les gens de la commune et au-delà. Les adhérents viennent d'un peu partout en France et même de l'é-



Une partie du bureau du Cercle nautique d'Ars-en-Ré, de gauche à droite, Michel Vercier, trésorier, Hervé Ledue, secrétaire, Denys Sadoul, président, Alex Terrier, chef de base.

© Yves Gaubert

tranger. A part le mois de fermeture en janvier, l'école de voile fonctionne toute l'année, avec, évidemment, un plus grand nombre de stagiaires en été. Elle s'adresse aux écoles, aux colonies de vacances, aux classes de mer et aux comités d'entreprises pour les groupes. Cet aspect initiation à la voile se double d'une école de sport pour ceux qui maîtrisent déjà la discipline avec un entraînement aux régates et la formation de futurs régatiers. L'enseignement se fait sur des dériveurs en commençant par l'Optimist et en continuant avec le Laser, le 420, le 470, la planche à voile, le catamaran. Le club prépare aussi ses adhérents à suivre

les cours du centre régional d'entraînement de La Rochelle pour ceux qui veulent suivre les sections sport-études. Les deux permanents dont Alex Terrier, le responsable de la base, sont secondés par une comptable à temps partiel et une secrétaire. En saison, une dizaine de moniteurs, titulaires du diplôme fédéral, assurent la formation des stagiaires. L'entretien du matériel, des bateaux est assuré par le personnel dans les locaux du club qui compte une voilerie et un atelier de mécanique.

« Nous donnons aussi la possibilité à ceux qui le veulent de pratiquer la voile loisir à un prix très faible en proposant aux gens de naviguer

sur un bateau du club les samedis après-midi au printemps et en automne, ajoute le président. Nous sommes propriétaires d'une soixantaine d'unités qui se déclinent en dériveurs, planches à voile et catamarans. » L'été, le club tient d'ailleurs un Point Plage Fédération Française de Voile à la Conche, sur la commune de Saint-Clément-des-Baleines. Cet espace est la disposition des gens qui veulent louer des bateaux ou prendre des cours particuliers. Ils ont la possibilité de naviguer sur des dériveurs, des planches à voile, des catamarans et des canoës-kayaks.

En plus de la base nautique à proximité du "port nature", le bassin à flot situé au bord du Fier, le Cnar dispose d'un siège social devant le "port village" à l'extrémité du chenal. Ce local très bien situé sert pour le stockage des bateaux en hiver. Il comporte un bar très apprécié pour la convivialité et la vie du club. Un apéritif y est proposé tous les samedis midi et un dîner y est organisé tous les troisièmes samedis du mois. Un moyen de maintenir les bonnes relations entre les membres du club.

■ Yves Gaubert



Régate Optimist 2004.

## Le calendrier 2005 des régates du Cercle nautique d'Ars-en-Ré

Le 17 avril, régates de VRC 1 m (voiliers radio-commandés de un mètre), sur le plan d'eau intérieur.

Du 5 au 8 mai, National des catamarans de Classe A.

Le 9 juillet, régates de Cazavant.

25 et 25 juillet, la Blue Wind Cup, régates de Tofinou.

Le 7 août, rallye du Fier d'Ars.

Le 19 août, championnat du monde de Cazavant.

Le 20 août, la Blondeau Marine, régates de voiliers habitables.

Le 23 août, la Marina's Cup, régates de Tofinou dans le Fier d'Ars.